

# La méthode Montessori a fait son entrée au home

**Chézard-Saint-Martin** Une classe est allée à la rencontre des résidents de l'EMS Petit Chézard, qui pratique la pédagogie Montessori ayant pour but de valoriser le savoir des aînés.

Par  
Nadja Hofmann

Cela fait quelques semaines que les résidents de l'EMS Petit Chézard à Chézard-Saint-Martin se préparent à recevoir la visite d'une classe d'enfants de l'école de leur village. «Nous avons commencé une collaboration au début de cette année. Les enfants sont déjà venus à Pâques voir l'éclosion de poussins au home», explique Julie Challandes, infirmière responsable de l'EMS Petit Chézard. Ces rencontres ont lieu dans le cadre de la pédagogie Montessori appliquée dans l'institution depuis déjà quelques mois. «Nous sommes plusieurs à avoir suivi cette formation qui redonne une identité aux personnes atteintes dans leurs fonctions cognitives». Changer la vision sur les personnes âgées tient particulièrement à cœur Julie qui a grandi dans les lieux, sa mère étant la directrice de l'EMS. «Quand j'étais petite, mes copines ne voulaient pas venir jouer chez moi, car elles avaient peur des résidents». Afin de changer le regard de ceux qui seront la société de demain, des rencontres intergénérationnelles sont mises sur pied tous les deux mois. «Malgré la maladie d'Alzheimer, l'identité est toujours là et le savoir reste. C'est pourquoi les résidents sont les acteurs de ces rencontres et transmettent leurs connaissances aux enfants».

## La transmission de savoirs

Ce jour-là, un petit groupe est fin prêt à accueillir les élèves de la classe de 2e année Harmos de Chézard-Saint-Martin. «Chaque résident a participé au processus en fonction de ses capacités. L'un a trouvé les images sur l'ordinateur, l'autre a découpé les pièces du puzzle. Une dame qui n'entend pas mais qui rédige très bien s'est chargée de faire le texte du livre, chacun a été impliqué d'une manière ou d'une autre. C'était magique, chacun a pris sa place en disant: ça, je peux le faire, je sais!», précise Julie Challandes.

Par le biais de quatre postes, les enfants vont pouvoir s'instruire grâce à la transmission de leurs aînés. Au premier poste, deux résidents font la lecture d'un ouvrage illustré sur la vie animale au Petit Chézard qu'ils ont confectionné de A à Z. Puis vient le moment de faire un puzzle fait maison avec l'aide d'une résidente. «Les pièces sont toutes rectangulaires, ce n'est pas facile», fait remarquer Sergio l'apprenti ASSC. Le poste suivant est attendu avec impatience. En effet, les petits peuvent entrer dans la cage des lapins et cochons d'Inde afin de les nourrir et les caresser. Au poste numéro trois, les plus jeunes doivent reconnaître des fleurs. «Ça c'est une rose», déclare une fillette, très sûre d'elle. Enfin, les enfants décou-

tent sous la conduite d'un ancien agriculteur qui se fait un plaisir de les initier aux différentes espèces des alentours.

«Les élèves sont contents de venir ici. Pour eux c'est comme une mini course d'école», souligne Justine Soguel, l'institutrice de la classe 12FRCH2 de Chézard. Cette rencontre intergénérationnelle est appréciée par les enfants qui voient les résidents «comme des grands-parents, mais en plus vieux». Si cette activité ouvre à des thématiques différentes, elle permet aussi de sortir du contexte habituel des élèves. «C'est intéressant de les voir évoluer dans un autre contexte que l'école. Ils se révèlent autrement. Par exemple une fillette qui est assez effacée en classe s'autorise à parler plus que d'autres qui sont moins à l'aise», raconte l'institutrice.

Ces moments partagés avec les enfants sont précieux pour les résidents, souvent atteints dans leurs fonctions cognitives et souffrant de différents types de démences. «Ce genre d'activité leur redonne une identité et met la maladie de côté durant un moment», indique Julie Challandes. Si certaines personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer oublieront ces quelques heures, il en restera tout de même quelque chose de positif. «L'émotion partagée avec les enfants reste présente».

/NHO



Deux résidents de l'EMS ont fait la lecture d'un livre illustré confectionné par l'ensemble des résidents, sous l'œil attentif des écoliers.

(NADJA HOFMANN)

## La méthode Montessori pour les aînés

Conçue à l'origine pour les enfants, cette pédagogie fondée en 1896 par la docteure italienne Maria Montessori a été adaptée pour les personnes âgées désorientées par le neuropsychologue américain Cameron Cmap, il y a une dizaine d'années. Cette pédagogie a notamment pour but de favoriser l'engagement dans des activités porteuses de sens pour la personne, de redonner une place et un rôle au sein d'une communauté en lien avec les choix et valeurs de la personne, de s'appuyer sur les capacités préservées y compris la mémoire et l'apprentissage, et d'adapter l'environnement physique et social. Malgré la démence, il est possible d'instaurer des automatismes et de réapprendre certains gestes. «La mémoire procédurale reste. C'est pourquoi nous faisons en sorte que chaque résident soit engagé à quelque chose en fonction de ses intérêts. C'est primordial de se sentir utile, cela donne un élan de vitalité et une raison de se lever le matin», mentionne Julie Challandes. Ainsi, dans l'EMS Petit Chézard, chaque résident a un rôle bien défini: il y a le ou la responsable de l'arrosage des fleurs, de la nourriture des animaux, le ou la préposé-e à l'aspirateur et au repassage. «Nous les faisons participer à toutes les tâches du quotidien». Loin d'être contraignante, cette pédagogie qui valorise et responsabilise les aînés porte ses fruits. «En étant investis, ils sont partie prenante et tout devient plus simple. Nous avons à cœur de voir les capacités restantes plutôt que les déficits de la personne». /NHO